



Observatoire européen des  
drogues et des toxicomanies

ESPAD



# Résumé

Rapport 2011 sur l'enquête ESPAD

Consommation de drogues parmi les jeunes scolarisés de 36 pays d'Europe

## Avis juridique

Cette publication de l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) est protégée par la législation sur le droit d'auteur. L'OEDT décline toute responsabilité quant aux conséquences de l'utilisation des données figurant dans ce document. Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion officielle des partenaires de l'OEDT, des États membres de l'Union européenne ou de toute institution ou tout organe de l'Union européenne.

Un grand nombre d'informations complémentaires sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (\*):

**00 800 6 7 8 9 10 11**

(\*). Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800 ou peuvent facturer ces appels.

Le présent résumé est disponible en allemand, anglais, bulgare, croate, danois, espagnol, estonien, finnois, français, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, suédois et tchèque. Toutes les traductions ont été effectuées par le Centre de traduction des organes de l'Union européenne. Une fiche bibliographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications officielles de l'Union européenne, 2012

ISBN 978-92-9168-516-5

doi: 10.2810/55237

© Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2012

La reproduction est autorisée sous réserve de l'indication de la source.



Observatoire européen des  
drogues et des toxicomanies

Cais do Sodré, 1249-289 Lisbonne, Portugal  
Tél. (351) 211 21 02 00 • [info@emcdda.europa.eu](mailto:info@emcdda.europa.eu)  
[www.emcdda.europa.eu](http://www.emcdda.europa.eu)

# Table des matières

<b>Avant-propos</b>	<b>4</b>
<b>Résumé</b>	<b>5</b>
Méthodologie et qualité des données	5
Tabac	6
Alcool	6
Drogues illicites	9
Autres substances	10
Conclusions	11
<b>Figures spécifiques aux drogues</b>	<b>14</b>

## **Auteurs:**

Björn Hibell, Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs (CAN), Stockholm, Suède.

Ulf Guttormsson, Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs (CAN), Stockholm, Suède.

Salme Ahlström, Alcohol and Drugs Unit, The National Institute for Health and Welfare (THL), Helsinki, Finlande.

Olga Balakireva, Institute of Economy and Prognoses, NASU, Kiev, Ukraine.

Thoroddur Bjarnason, Department of Social Sciences, Université d'Akureyri, Islande

Anna Kokkevi, University Mental Health Research Institute, Athènes, Grèce.

Ludwig Kraus, IFT Institut für Therapieforschung, Munich, Allemagne & Centre for Social Research on Alcohol and Drugs, SoRAD, Université de Stockholm, Stockholm, Suède

## **Informations bibliographiques pour l'ensemble du rapport:**

Hibell, B., Guttormsson, U., Ahlström, S., Balakireva, O., Bjarnason, T., Kokkevi, A. et Kraus, L. (2012), *The 2011 ESPAD report. Substance use among students in 36 European countries*. The Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs, Stockholm, Suède.

Vous pouvez consulter le présent rapport dans son intégralité à l'adresse suivante: <http://www.espad.org>

## Avant-propos



Nous avons le plaisir de vous présenter les principaux résultats du rapport de l'enquête réalisée en 2011 dans les établissements scolaires européennes et intitulée ESPAD - projet d'enquête paneuropéenne en milieu scolaire sur l'alcool et d'autres drogues. ESPAD est un réseau de collaboration entre des équipes de recherche indépendantes présentes dans plus de quarante pays européens et constitue le projet de recherche transnational le plus vaste au monde en matière de toxicomanies chez les jeunes. Cette synthèse constitue un large résumé du rapport ESPAD reprenant neuf graphiques et un tableau supplémentaires. Nous publions ce résumé sous forme électronique dans 23 langues et sous forme papier dans quatre langues afin de garantir la plus large diffusion possible des résultats en Europe. Il constitue un complément au rapport exhaustif, disponible en anglais.

Ce résumé multilingue est le résultat d'une coopération toujours plus intense entre l'OEDT (Observatoire européen des drogues et des toxicomanies) et ESPAD. Nos objectifs communs sont les suivants : élargir l'accès à l'information et aux connaissances apportées par le projet ESPAD en matière de consommation d'alcool et autres drogues chez les adolescents scolarisés; améliorer la disponibilité, la qualité et la comparabilité des données de l'enquête en milieu scolaire et offrir une compréhension analytique optimale des données disponibles dans ce secteur.

L'OEDT a pour mission de recueillir, d'analyser et de diffuser des informations factuelles, objectives, fiables et comparables au niveau européen en matière de consommation de drogues. La collaboration avec des organisations européennes et internationales dans le domaine de la drogue constitue un élément clé des activités de l'OEDT afin de mieux comprendre le phénomène de la drogue au niveau mondial.

Les données ESPAD représentent un élément de plus en plus important des rapports de l'OEDT, elles apportent des informations précieuses pour dresser un portrait européen de la jeunesse. Le projet ESPAD repose sur une approche commune en matière de collecte d'informations sur la consommation de substances chez les élèves européens âgés de 15 à 16 ans et permet de dégager les tendances sur le long terme. Il s'agit du second résumé en plusieurs langues rédigé avec le soutien de l'OEDT. L'observatoire a également fourni un soutien financier pour les collectes de données des enquêtes ESPAD en milieu scolaire dans six pays des Balkans par le biais de l'instrument d'aide de préadhésion (IAP).

Nous souhaitons profiter de cette occasion qui nous est donnée pour remercier tous les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux des pays concernés par le projet ESPAD qui ont contribué au financement, à la collecte et à l'analyse des données, ainsi qu'à la diffusion de ce travail d'envergure. Le travail réalisé autour du projet ESPAD n'aurait pu être possible sans le généreux soutien du ministère suédois de la santé publique et des affaires sociales.

**Wolfgang Götz**, directeur de l'OEDT

**Björn Hibell**, coordinateur du projet ESPAD

## Résumé

Le projet d'enquête paneuropéenne sur l'alcool et d'autres drogues en milieu scolaire (ESPAD) s'est donné pour principal objectif de collecter des données comparables sur la consommation de substances chez les élèves européens âgés de 15 à 16 ans et d'en suivre les évolutions dans et entre ces pays. Le projet ESPAD a jusqu'à présent inclus cinq périodes de collecte de données. La première étude a été menée en 1995 dans 26 pays, tandis que l'enquête 2011 s'est déroulée dans 37 pays. Cependant, les résultats pour 2011 ne sont disponibles que pour 36 pays, l'île de Man ayant procédé au recueil mais n'ayant pas été en mesure malheureusement de produire les résultats.

Ce document présente les résultats clés qui se dégagent de l'enquête 2011 menée dans les pays participant au projet ESPAD et les conclusions concernant les tendances à long terme. La section initiale présente brièvement la méthodologie utilisée.

Des équipes de recherche indépendantes dans les différents pays participants forment la base de ce projet de collaboration. Ce sont plus de 100 000 jeunes des pays indiqués ci-après qui ont pris part à l'enquête ESPAD 2011 : Allemagne (5 länder), Albanie, Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (République Srpska), Bulgarie, Chypre, Croatie, Danemark, Estonie, Fédération de Russie (Moscou), Finlande, France, Grèce, Hongrie, île de Man, îles Féroé, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Malte, Moldavie, Monaco, Monténégro, Norvège, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède et Ukraine.

L'Espagne, comme les États-Unis, n'est pas un pays participant au projet ESPAD. Cependant, compte tenu d'une collaboration étroite avec le projet ESPAD depuis 1995, les données de l'enquête nationale sur les consommations de drogues parmi les élèves espagnols ont été incluses dans le rapport ESPAD 2011 dès lors qu'elles étaient comparables.

### Méthodologie et qualité des données

Afin de fournir des données aussi comparables que possibles, les enquêtes ont été menées à partir d'un questionnaire commun et selon une méthodologie normalisée. Les données ont essentiellement été recueillies au cours du printemps 2011, la population

cible étant constituée des adolescents scolarisés nés en 1995 (l'âge moyen était de 15,8 ans au moment de la collecte des données).

Les données ont été recueillies par questionnaire auto-administré. Les jeunes ont répondu anonymement aux questionnaires en classe, des professeurs, documentalistes, étudiants... officiant comme enquêteurs. À quatre exceptions près, les échantillons de classe pour 2011 sont représentatifs de la population cible dans chacun des pays : en Belgique, l'étude a été menée uniquement dans la partie néerlandophone du pays (Flandres), en Bosnie-Herzégovine, elle a couvert uniquement l'entité de la République Srpska, à Chypre, seule la partie sud du pays (République de Chypre) était concernée, en Allemagne, seuls cinq länder sur seize ont participé et dans la Fédération de Russie la collecte des données s'est limitée à la ville de Moscou.

Le contenu du rapport international repose sur les rapports et les données normalisés de chaque pays transmis aux coordinateurs et à l'administrateur de la base des données du projet ESPAD. Quelques pays ont connu de légers problèmes d'ordre méthodologique, mais ceux-ci ne sont pas de nature à remettre sérieusement en cause la comparabilité des résultats; pour la plupart des pays, la validité globale est considérée comme élevée même s'il va de soi cependant que le contexte culturel national dans lequel les jeunes scolarisés répondaient aux questions différait. Par mesure de précaution liée au faible de taux de participation des écoles, la comparabilité des données provenant du Royaume-Uni a été jugée limitée.

La taille des échantillons par pays était le plus souvent proche ou supérieure au nombre de classes permettant d'atteindre le nombre recommandé de 2 400 élèves, à l'exception des plus petits pays dans lesquels un échantillon plus réduit (mais valide) de jeunes scolarisés a été interrogé.

Les petites différences de pourcentage observées entre pays ou sur les évolutions doivent être interprétées avec prudence. Les différences de niveau entre 2007 et 2011 ont fait l'objet d'un test de significativité pour chacun des pays, les écarts inférieurs à quatre points de pourcentage avec les enquêtes précédentes n'ont pas été considérés comme de véritables changements. En 2011, les

différences entre les garçons et les filles au niveau national ont également fait l'objet d'un test de significativité.

Les résultats de 2011 sont présentés dans un tableau récapitulatif ci-dessous pour huit variables clés, les diminutions significatives par rapport à 2007 étant indiquées en vert et les augmentations en rouge.

## Tabac

Un petit nombre de questions portant sur la consommation de cigarettes est posé en début de questionnaire. En moyenne, dans l'enquête 2011, 54 % des jeunes des pays participants ont indiqué avoir fumé des cigarettes au moins une fois et 28 % avoir fumé des cigarettes au cours des trente derniers jours. Deux pour cent de tous les jeunes scolarisés ont déclaré fumer au moins un paquet de cigarettes par jour au cours des trente derniers jours.

Qu'il s'agisse de l'expérimentation ou d'une consommation récente (au cours des trente derniers jours), l'ordre de classement des pays est resté assez similaire. Les pays avec une prévalence élevée concernant la consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours sont la Bulgarie, la Croatie, la France, la Lettonie, Monaco, la République tchèque et la Slovaquie (environ 40 %) alors que les pays à faible prévalence sont l'Albanie, l'Islande, le Monténégro et la Norvège (environ 12 %). On ne dégage pas de tendance géographique évidente.

Dans les pays où les élèves disent plus souvent être fumeurs, il est plus fréquent d'entendre les jeunes déclarer que l'achat de cigarettes est facile. À l'échelle globale des pays, un début de tabagisme précoce (13 ans ou moins) est associé à un niveau élevé de consommation au cours des trente derniers jours. En moyenne, 7 % des jeunes ont indiqué avoir fumé des cigarettes quotidiennement dès l'âge de treize ans ou moins.

Globalement, les différences entre les sexes en 2011 sont négligeables en matière de consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours, alors qu'un faible écart était visible en 1995 et en 1999, avec un niveau tabagique plus élevé chez les garçons. On observe cependant aussi des différences importantes à l'échelle de chaque pays en 2011. Onze pays présentaient des différences significatives entre les garçons et les filles, les niveaux étant plus élevés parmi les garçons dans six pays et parmi les filles dans cinq pays. Par exemple, le niveau chez les garçons était d'environ 16 points supérieur à celui des filles en Albanie, à Chypre et en Moldavie alors que, à l'inverse, les filles enregistraient environ

15 points de plus que les garçons en Bulgarie et à Monaco.

Dans les pays disposant de données pour les cinq enquêtes, on peut observer un recul de 7 points de pourcentage du tabagisme au cours des trente derniers jours entre 1999 et 2007, alors que la situation est restée inchangée en 2011 par rapport à 2007.

Entre les deux enquêtes les plus récentes, la proportion de jeunes scolarisés ayant fumé au cours des trente derniers jours a progressé sensiblement dans sept pays et reculé dans cinq autres. Certaines augmentations étaient fortes, avec 13 points de pourcentage à Monaco et 10 au Portugal. Par rapport à 1995, les pays présentant les diminutions les plus importantes (20 points de pourcentage ou plus depuis le début) sont l'Islande, l'Irlande et la Norvège. Aucun pays n'affiche d'augmentation continue pour l'ensemble des cinq collectes de données.

## Alcool

Dans tous les pays de l'enquête ESPAD à l'exception de l'Islande, au moins 70 % des jeunes scolarisés ont déjà bu de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie, l'enquête 2011 révélant un niveau moyen de 87 %. Les chiffres moyens correspondants pour les douze derniers mois et les trente derniers jours sont respectivement de 79 % et 57 %. Les trois fréquences de consommation ont légèrement reculé par rapport à 2003 entre 2007 et 2011. Ces moyennes reposent naturellement sur des divergences très importantes entre les différents pays. Par exemple, plus de 75 % des jeunes en République tchèque et au Danemark ont déclaré avoir consommé de l'alcool au cours des trente derniers jours, mais uniquement 17 % en Islande et 32 % en Albanie. Aucune tendance géographique ne ressort clairement mais les pays enregistrant des taux relativement faibles sont essentiellement les pays nordiques et les pays des Balkans.

Quelle que soit la fréquence d'usage dans la vie, l'année ou le mois, le nombre de jeunes affirmant avoir consommé de l'alcool est assez similaire pour les filles et les garçons, cependant quand des différences apparaissent, la prévalence est presque toujours plus élevée chez les garçons. À titre d'illustration, dans 15 pays, le nombre de garçons ayant consommé de l'alcool au cours des trente derniers jours est nettement supérieur à celui des filles, tandis que celles-ci sont en majorité dans trois pays seulement (Islande, Lettonie et Suède). En outre, les niveaux de consommations sont d'autant plus



élevés parmi les garçons que les fréquences d'usage augmentent.

Chez les élèves ayant précisé les quantités bues au cours du dernier jour de consommation par type de boissons alcoolisées, les quantités estimées divergeait entre les sexes. En moyenne les garçons ont consommé un tiers de plus que les filles (moyennes 2011 de 5,8 contre 4,3 centilitres d'alcool pur). Cette tendance était visible dans presque tous les pays. Toutefois, dans deux pays (Islande et Suède), les quantités moyennes étaient à peu près identiques pour les filles et pour les garçons. Dans une vaste majorité de pays, la bière est la boisson la plus courante chez les garçons. Les spiritueux sont les boissons privilégiées par les filles dans un peu plus de la moitié des pays. En moyenne, ces deux boissons représentent ensemble quelque 70 % de la consommation totale des jeunes.

Des différences substantielles existent entre pays. Au cours de leur dernier jour de consommation, les élèves danois ont consommé, en moyenne, trois fois plus d'alcool que les élèves d'Albanie, de Moldavie, du Monténégro et de Roumanie. Les jeunes scolarisés des pays nordiques et des îles britanniques, principalement, sont ceux qui absorbent les quantités les plus importantes d'alcool alors les jeunes d'Europe du Sud-Est consomment souvent des quantités moindres. Les quantités moyennes consommées au cours du dernier jour de consommation sont restées identiques entre 2007 et 2011. À l'échelle des pays, cependant, elles ont augmenté considérablement en 2011 dans dix pays et n'ont baissé que dans quatre autres.

Au niveau du pays, il n'existe pas de corrélation (statistique) entre le pourcentage de jeunes ayant bu au cours des trente derniers jours et les quantités d'alcool consommées au cours du dernier jour de consommation. Cela signifie que des niveaux moyens de consommation élevés et faibles en termes de volume peuvent être observés dans des pays présentant des fréquences de consommation soit élevées, soit faibles.

Au niveau du pays, il existe toutefois une forte corrélation entre la consommation d'alcool rapportée lors du dernier jour de consommation et le degré d'ivresse ressenti ce jour là. Ainsi, les jeunes indiquant avoir consommé de plus grandes quantités d'alcool sont aussi ceux rapportant des degrés d'ivresse supérieurs.

Une autre façon de mesurer l'ivresse consiste à demander aux jeunes scolarisés leur fréquence d'absorption en une occasion de cinq verres ou plus au cours des trente derniers jours. Cette mesure de «l'alcoolisation ponctuelle importante» a connu l'un

des changements les plus remarquables chez les filles à travers les différentes collectes de données de l'enquête ESPAD, la moyenne globale cumulée passant de 29 % en 1995 à 41 % en 2007. Dans l'enquête 2011, ce chiffre a néanmoins baissé à 38 %. Chez les garçons, le niveau de 2011 (43 %) est légèrement en-deçà de celui de 2007 (45 %) retrouvant ainsi un niveau proche de celui mesuré en 1995 (41 %).

L'écart moyen entre les garçons et les filles est passé de 12 points de pourcentage en 1995 à 5 en 2011, malgré tout en 2011, les garçons restent nettement plus nombreux que les filles à signaler une alcoolisation ponctuelle importante dans 22 des pays participant à l'enquête ESPAD. Cependant, dans un pays (Suède), la proportion était sensiblement plus élevée chez les filles. Trois autres pays nordiques (Finlande, Islande et Norvège) font partie des dix pays participant à l'enquête ESPAD où les chiffres de 2011 étaient à peu près identiques pour les filles et pour les garçons. Les autres pays de ce groupe sont les deux îles britanniques - l'Irlande et le Royaume-Uni (comparabilité limitée) - les pays voisins de la France et de Monaco, et quelques autres pays dans différentes parties d'Europe (Belgique, Flandres; Estonie; et Fédération de Russie, Moscou).

Deux pays nordiques sont à l'opposé de l'échelle en ce qui concerne l'alcoolisation ponctuelle importante. Le pourcentage de jeunes scolarisés en Islande ayant rapporté en 2011 une telle consommation au cours des trente derniers jours s'élevait à 13 %, alors que ce pourcentage était plus de quatre fois supérieur au Danemark (56 %). L'examen de la carte ne permet pas de distinguer de tendance géographique claire.

Entre les deux dernières enquêtes, l'alcoolisation ponctuelle importante a enregistré une progression notable dans quatre pays (Chypre, Grèce, Hongrie et Serbie), tandis qu'une diminution sensible peut être observée dans neuf pays aux données comparables, dont les quatre pays nordiques, les îles Féroé, l'Islande, la Norvège et la Suède. Les pays ayant connu l'augmentation la plus importante, environ 10 points de pourcentage, sont Chypre et la Hongrie, alors que les pays ayant connu la plus forte diminution, 9 points de pourcentage, sont les îles Féroé et l'Islande.

En moyenne, près de six jeunes sur dix ont consommé au moins un verre d'alcool à l'âge de 13 ans ou moins et 12 % ont déjà été ivres à cet âge. En moyenne cette réponse a été donnée par davantage de garçons que de filles et cette tendance s'est manifestée dans la quasi-totalité des pays.

Un certain nombre de jeunes ont rapporté des problèmes liés à leur consommation d'alcool au

**Tableau récapitulatif** Variables clés sélectionnées par pays. (Indiquées en pourcentage sauf indication contraire. ESPAD 2011.) Les couleurs indiquent des variations significatives avec les données de 2007.

	Consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours	Consommation d'alcool au cours des trente derniers jours	Consommation épisodique sévère au cours des trente derniers jours <sup>d)</sup>	Quantité d'alcool bu (en cl, pour 100 %) lors de la dernière consommation	Expérimentation de cannabis	Expérimentation de drogue illicite autre que le cannabis <sup>b)</sup>	Expérimentation de tranquillisants hors prescription	Expérimentation d'inhalants <sup>c)</sup>
Albanie	13	32	21	3,0	4	6	8	3
Belgique (Flandres)	26	69	38	4,7	24	9	8	7
Bosnie-Herzégovine (RS)	15	47	31	3,6	4	2	4	5
Bulgarie	39	64	48	4,0	24	10	3	4
Croatie	41	66	54	6,6	18	5	5	28
Chypre	23	70	44	4,5	7	7	11	8
République tchèque	42	79	54	5,6	42	8	10	8
Danemark <sup>d)</sup>	24	76	56	9,7	18	5	4	4
Estonie	29	59	53	6,0	24	8	8	15
Îles Féroé	31	44	33	6,2	5	3	2	6
Finlande	34	48	35	7,5	11	3	7	10
France	38	67	44	..	39	10	11	12
Allemagne (5 länder)	33	73	..	5,6	19	8	2	10
Grèce	21	72	45	4,2	8	5	9	14
Hongrie	37	61	45	5,2	19	8	9	10
Islande	10	17	13	4,8	10	4	8	3
Irlande	21	50	40 <sup>d)</sup>	6,7	18	6	3	9
Italie	36	63	35	4,1	21	6	10	3
Lettonie	43	65	49	5,0	24	9	4	23
Liechtenstein	32	66	..	5,1	21	8	2	10
Lituanie	37	63	..	4,3	20	6	13	7
Malte	22	68	56	4,7	10	6	3	14
Moldavie, Rép. de	15	..	37	2,7	5	4	2	2
Monaco	38	69	39	..	37	11	14	15
Monténégro	12	38	27	3,3	5	5	5	6
Norvège	14	35	30	7,1	5	2	4	5
Pologne	28	57	37	5,3	23	7	15	8
Portugal	29	52	22	5,0	16	8	7	6
Roumanie	29	49	36	3,1	7	5	3	7
Féd. de Russie (Moscou)	31	37	24	3,8	15	5	2	9
Serbie	20	52	36	4,2	7	3	7	5
Slovaquie	39	60	50	5,3	27	7	4	10
Slovénie	32	65	53	5,4	23	6	5	20
Suède	21	38	31	7,0	9	4	8	11
Ukraine	29	54	30	4,2	11	4	2	3
Moyenne	28	57	39	5,1	17	6	6	9
Royaume-Uni	23	65	52	6,7	25	9	3	10

<sup>a)</sup> Cinq boissons alcoolisées ou plus en une occasion. Une «boisson» signifie un verre/une bouteille/une canette de bière (environ 50 cl), un verre/une bouteille/une canette de cidre (environ 50 cl), un verre de vin (environ 15 cl), un verre de spiritueux (environ 5 cl ou un cocktail).

<sup>b)</sup> Comprend les amphétamines, la cocaïne, le crack, l'ecstasy, le LSD ou d'autres substances hallucinogènes, l'héroïne et le GHB.

<sup>c)</sup> «Pour la défonce».

<sup>d)</sup> En raison de l'absence de données comparables pour 2007, cette comparaison est réalisée avec les données de 2003, mettant en évidence des différences supérieures à 3 points de pourcentage.

■ Diminution    ■ Pas de changement    ■ Augmentation    □ Pas de comparaison



cours des douze derniers mois. Les types de problème les plus fréquemment cités étaient «mauvais résultats à l'école ou au travail» (13 %) ou «problèmes sérieux avec des amis ou les parents» (12 % chacun). Les pays dans lesquels beaucoup de jeunes ont rapporté des problèmes liés à leur consommation d'alcool sont la Bulgarie, la Lettonie, la République tchèque et la Slovaquie.

La plupart des problèmes liés à l'alcool sont en moyenne plus courants chez les garçons. Ce constat est encore plus vrai dans le cas de «violences physiques» et de «démêlés avec la police». Pour certains problèmes cependant, les moyennes sont assez proches pour les filles et pour les garçons, notamment les problèmes de «mauvais résultats à l'école et au travail» et de «problèmes sérieux avec des amis ou les parents».

## Drogues illicites

Près d'un tiers (29 %) des jeunes scolarisés des pays concernés par l'enquête ESPAD trouvent que le cannabis est (plutôt ou très) facilement accessible. Il existe cependant de fortes différences entre pays, la proportion allant de 59 % en République tchèque à 6 % en Moldavie. Les garçons déclarent légèrement plus souvent que les filles qu'il est facile de se procurer du cannabis (33 % contre 28 % en 2011). Cette tendance s'enregistre dans la plupart des pays, les garçons enregistrant des chiffres sensiblement supérieurs dans 24 d'entre eux. Les amphétamines et l'ecstasy sont par contre considérées comme plus difficiles à se procurer.

En 2011, l'expérimentation de drogues illicites semble se stabiliser après la tendance à la hausse observée entre 1995 et 2003 et un temps d'arrêt en 2007 où le niveau mesuré était inférieur d'environ 2 points à celui de 2003. En 1995, 11 % des jeunes scolarisés avaient fait état d'une expérimentation de drogues illicites. Elle s'élève à 18 % en 2011. Entre les deux dernières enquêtes, des augmentations considérables ont été notées dans onze pays et des diminutions notables dans huit autres. Il n'existe pas de tendance géographique et ces augmentations et diminutions se sont produites aussi bien dans des pays avec des prévalences élevées que faibles.

En moyenne, 21 % des garçons et 15 % des filles ont expérimenté des drogues illicites au moins une fois au cours de leur vie, selon l'enquête de 2011. Les garçons sont visiblement les plus susceptibles d'avoir eu une telle consommation dans toutes les enquêtes; dans la dernière enquête, les garçons étaient nettement majoritaires dans plus de deux tiers des pays participants.

La consommation de drogues illicites varie considérablement d'un pays à l'autre. En République tchèque, presque la moitié (43 %) des jeunes scolarisés ont admis une telle consommation, et ce nombre reste relativement élevé (environ 39 %) en France et à Monaco. En revanche, seuls 6 % ont affirmé avoir consommé des drogues illicites en Bosnie-Herzégovine (République de Srpska), dans les îles Féroé, en Moldavie, au Monténégro et en Norvège. On trouve souvent des taux de prévalence plus faibles en Europe de l'Est, parmi lesquels de nombreux pays des Balkans, et dans les pays nordiques.

La grande majorité des jeunes scolarisés ayant essayé des drogues illicites ont expérimenté le cannabis. Dix-sept pour cent ont rapporté avoir essayé le cannabis en 2011 contre 6 % qui ont essayé une ou plusieurs autres drogues illicites parmi celles énumérées dans le questionnaire. L'ecstasy et les amphétamines occupent la deuxième place (3 % chacune), tandis que la cocaïne, le crack, le LSD et l'héroïne sont moins souvent signalés (1 à 2 %). La Belgique (Flandres), la Bulgarie, la France, la Lettonie, Monaco et le Royaume-Uni (comparabilité limitée) sont en 2011 les six pays de tête pour l'expérimentation d'au moins une drogue illicite autre que le cannabis (taux de prévalence d'environ 10 %). En moyenne, les garçons sont plus nombreux que les filles à avoir essayé des drogues illicites autres que le cannabis : 7 % contre 5 % en 2011. Les chiffres sont également beaucoup plus élevés pour les garçons dans 14 pays, même si un pays, Monaco, la situation est inverse.

Le cannabis est de loin la drogue illicite la plus fréquemment consommée. En moyenne, l'expérimentation de cannabis concerne davantage les garçons que les filles, respectivement 19 % contre 14 %, en 2011, les chiffres sont considérablement plus élevés parmi les garçons dans 27 pays. Un écart considérable existe entre les pays dans le haut du classement - la République tchèque (42 % en 2011), la France et Monaco (environ 38 %) - et ceux en fin de classement - l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine (République de Srpska), les îles Féroé, la Moldavie, le Monténégro et la Norvège (4 à 5 % respectivement). Entre 2007 et 2011, le pourcentage de jeunes ayant essayé le cannabis a connu une progression notable dans onze pays et un recul dans cinq. Les augmentations les plus remarquables sont observées en France et à Monaco (respectivement 8 et 9 points de pourcentage) tandis que la diminution la plus importante a été observée dans la Fédération de Russie (Moscou) (11 points de pourcentage).

Treize pour cent en moyenne des adolescents interrogés ont indiqué une consommation de

cannabis au cours des douze derniers mois, tandis que 8 % des garçons et 5 % des filles (moyenne de 7 %) ont déclaré au moins une consommation au cours des trente derniers jours. Dans la plupart des pays (27 en 2011), les garçons déclarent plus souvent que les filles avoir consommé du cannabis au cours des trente derniers jours. Dans les deux pays présentant la prévalence la plus importante (France et Monaco), plus d'un jeune scolarisé sur cinq a indiqué avoir pris du cannabis au cours des trente derniers jours, mais seuls 1 à 2 % des jeunes ont rapporté une telle consommation en Albanie, en Bosnie-Herzégovine (République de Srpska), dans les îles Féroé, en Moldavie, en Norvège et en Roumanie.

La prévalence relativement élevée de la consommation de cannabis parmi les jeunes européens soulève la question des éventuelles conséquences négatives pour l'individu et la société. Un module optionnel du questionnaire intégrant l'échelle CAST, a été utilisé dans 13 pays (sur 36) pour estimer le risque d'un usage problématique de cannabis. Dans l'ensemble en 2011, une personne sur trois ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année (33 %) était classée comme présentant un risque élevé de développer des problèmes liés à son usage de cannabis. Le pourcentage total d'utilisateurs à haut risque dans les différents pays variait entre 1 % et 9 % avec une moyenne de 5 %.

Il y a peu de pays où le pourcentage de jeunes ayant essayé des drogues illicites a baissé en 2011 par rapport à 1995. Le cas le plus remarquable est l'Irlande, avec 37 % en 1995 contre seulement 19 % en 2011. Durant cette même période, une diminution de 12 % à 7 % a été constatée dans les îles Féroé, alors qu'au Royaume-Uni ce chiffre est passé de 42 % en 1995 à 29 % en 2007.

Au total, l'augmentation de la consommation de drogues illicites enregistrée entre 1995 (11 %) et 2003 (20 %) parmi les pays de l'enquête ESPAD semble marquer un temps d'arrêt au regard de la prévalence moyenne mesurée 2011 qui s'avère comparable à celle de 2007 (18 %).

## Autres substances

C'est en Lituanie, à Monaco et en Pologne que l'on relève les expérimentations les plus fréquentes - où environ 14 % des jeunes scolarisés ont déclaré une expérimentation - de tranquillisants ou de sédatifs hors prescription médicale en 2011 tandis que les niveaux les plus bas sont signalés dans les îles Féroé, en Allemagne (cinq länder), au Liechtenstein, en Moldavie, dans la Fédération de Russie (Moscou) et en Ukraine (2 %). Les filles sont en moyenne plus

nombreuses que les garçons à reconnaître une consommation hors prescription de ces médicaments (8 % contre 5 % en 2011) et cette tendance se manifeste également dans la plupart des pays, les filles présentant des chiffres bien plus élevés que les garçons dans 18 pays lors de la dernière enquête. Le pourcentage global est resté assez stable entre 1995 et 2011 (environ 7 à 8 %), bien que des augmentations considérables aient été enregistrées entre 2007 et 2011 dans trois pays et des diminutions dans sept.

Le pourcentage moyen de jeunes scolarisés ayant fait une utilisation concomitante d'alcool et de cachets pour «se défoncer» est plus faible en 2011 (6 %) qu'en 1999 (9 %), et cette tendance à la baisse peut s'observer pour les deux sexes. En outre, c'est en 2011 que l'on observe l'écart le plus réduit entre les filles et les garçons (7 % pour les filles contre 5 % pour les garçons).

L'expérimentation de tranquillisants ou de sédatifs hors-prescription et l'utilisation concomitante d'alcool et de cachets sont les seules habitudes de consommation de substances licites ou illicites qui sont en moyenne plus fréquentes chez les filles que chez les garçons à travers les cinq collectes de données.

Depuis la première enquête en 1995, les taux d'expérimentation d'inhalants n'ont pas beaucoup évolué jusqu'en 2007, les moyennes au niveau global étant comprises entre 8 et 9 %. Cependant, une légère hausse de 8 à 10 % peut être constatée entre les deux dernières enquêtes. Les garçons affichaient des taux de 1 à 2 points de pourcentage supérieurs à ceux des filles, mais les filles ont égalé les garçons (10 %) en 2011. Cette situation ne s'était jamais produite.

Près de la moitié des pays (15 sur 32) ayant des données comparables en 2007 et en 2011 ont enregistré une augmentation significative de l'expérimentation d'inhalants, tandis que sept pays ont connu une baisse majeure. Le pays rapportant la plus forte baisse est Chypre, ancien pays de tête, où le pourcentage de jeunes ayant essayé des produits à inhaler a diminué de moitié entre 2007 (16 %) et 2011 (8 %). On observe également des augmentations marquées entre les deux dernières enquêtes. En Croatie et en Lettonie, par exemple, la consommation est passée respectivement de 11 % à 28 % et de 13 % à 23 %, ce qui en fait les pays ayant la prévalence la plus élevée en 2011. À l'autre extrémité se trouve la Moldavie avec le chiffre le plus faible (2 %).

La polyconsommation de drogues est analysée dans un chapitre spécial du rapport. La situation en 2011

est relativement stable par rapport à celle de 2007. La prévalence générale de la polyconsommation (impliquant au moins deux substances) dans l'échantillon total des 29 pays présentant des données comparables était à un niveau proche de 9 % dans les deux enquêtes. Ce taux est semblable, ou même supérieur, à ceux relatifs à la consommation de drogues illicites autres que du cannabis. La prévalence de la consommation de trois substances ou plus s'élevait à 3,5 % dans chaque enquête. La polyconsommation est associée à un comportement déviant, que l'on représente ici par «des démêlés avec la police», «l'implication dans une bagarre» «des rapports sexuels non protégés» et «l'école buissonnière».

On ne peut pas dégager de tendance géographique claire à propos d'aucune substance mentionnée ci-dessus.

## Remarques

Au niveau individuel, il existe souvent une corrélation entre les différentes substances consommées. Les données de 2011 révèlent des associations évidentes entre les différentes substances utilisées au niveau général d'un pays, d'où l'on peut conclure que là où de nombreux jeunes scolarisés ont signalé une consommation d'alcool et une consommation épisodique excessive récentes (au cours des trente derniers jours), les jeunes scolarisés seront probablement plus nombreux à signaler une expérience de drogue illicite et d'inhalant, et réciproquement.

Huit variables clés donnent une vue d'ensemble des résultats de 2011 par pays: la consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours, la consommation de boissons alcoolisées quelles qu'elles soient au cours des trente derniers jours, le volume d'alcool (en % d'alcool pur) consommé lors de la dernière consommation, la consommation épisodique sévère au cours des trente derniers jours, l'expérimentation de marijuana ou de haschisch (cannabis), ou de drogue illicite autre que le cannabis, l'expérimentation de tranquillisants ou de sédatifs hors prescription et l'expérimentation d'inhalants.

Les taux de prévalence individuels par pays pour les huit variables clés sont comparés aux moyennes intégrant tous les pays. Les pays souvent proches de la moyenne sont la Pologne et le Portugal. Les pays à faible prévalence sont l'Islande et les pays voisins de l'Albanie, la Bosnie-Herzégovine (République de Srpska), la Moldavie et le Monténégro. Il est plus difficile d'identifier les pays à prévalence élevée, et aucun pays n'est au-dessus de la moyenne pour

toutes les mesures. Cependant, les pays qui pourraient être cités dans un tel contexte en 2011 sont l'Estonie, la France, la Lettonie, Monaco, la République tchèque, et la Slovénie. Aucun groupe géographique évident n'apparaît.

Les tendances générales de la consommation de substances pour l'ensemble des pays disposant de données issues des cinq périodes de collecte font apparaître un développement légèrement différent selon la variable visée. Concernant la consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours, on peut observer une baisse entre 1999 et 2007, ensuite les chiffres sont restés inchangés en 2011.

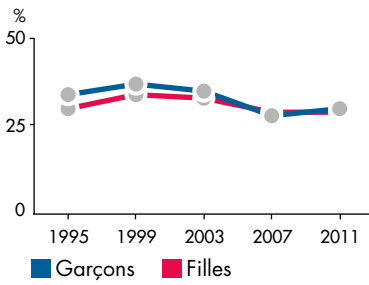
Une légère diminution depuis 2003 peut être observée pour la consommation d'alcool au cours des trente derniers jours. Une tendance à la hausse était notable pour l'alcoolisation ponctuelle importante entre 1995 et 2007 (augmentation de 9 points de pourcentage), ce qui s'explique essentiellement par la hausse des taux de prévalence indiqués chez les filles dans un certain nombre de pays. Cependant, cette tendance semble avoir connu un temps d'arrêt vu que les chiffres de 2011 présentent de légères diminutions aussi bien chez les garçons que chez les filles.

La tendance à la hausse entre 1995 et 2003 de l'expérimentation de drogues illicites - essentiellement du cannabis - a également marqué un temps d'arrêt; les chiffres de 2007 et de 2011 sont inférieurs de 3 points de pourcentage à celui de 2003. La consommation au cours de la vie de drogues illicites autres que le cannabis a augmenté entre 1995 et 1999 mais s'est relativement stabilisée depuis.

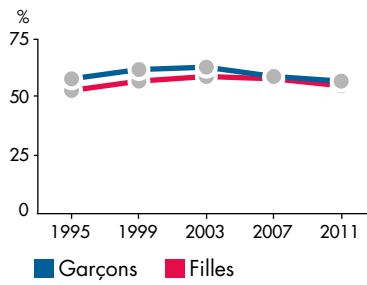
La consommation expérimentale ou occasionnelle de tranquillisants ou sédatifs hors prescription reste pratiquement inchangée sur les cinq collectes de données. Ce constat vaut également pour les inhalants, même si le chiffre de 2011 est légèrement supérieur à celui de 2007.

À une exception près - la consommation de tranquillisants ou de sédatifs hors prescription - les chiffres pour les variables clés étaient plus élevés pour les garçons que pour les filles dans la première collecte de données de l'enquête. Cependant, cet écart filles-garçons a pratiquement disparu au moment de l'enquête de 2011 en termes de consommation de cigarettes et d'alcool au cours des trente derniers jours ainsi que de consommation de type expérimental ou occasionnel d'inhalants. Une diminution notable de l'écart filles-garçons peut également être constatée au niveau de la consommation épisodique sévère d'alcool au cours des trente derniers jours.

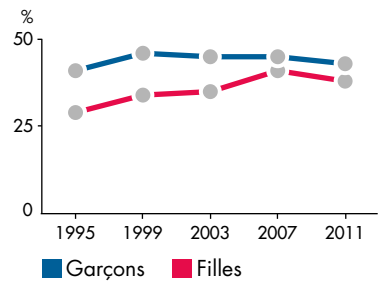
**Récapitulatif** Tendances des huit variables clés par sexe. 1995–2011. Pourcentages moyens (sauf indication contraire) pour les 14 à 26 pays fournissant les données de tendance.



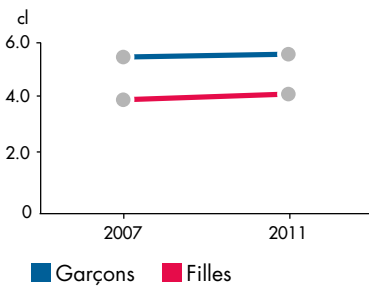
Consommation de cigarettes au cours des trente derniers jours. Moyennes pour 19 pays. Pourcentages.



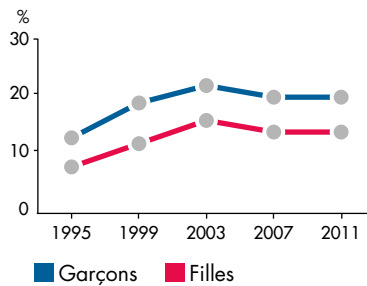
Consommation de boissons alcoolisées au cours des trente derniers jours. Moyennes pour 18 pays.



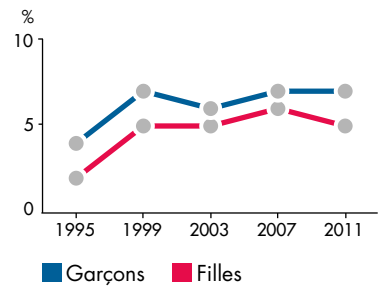
Proportion des élèves ayant consommé cinq boissons alcoolisées ou davantage en une occasion au cours des trente derniers jours. Moyennes pour 14 pays. (Une «boisson» signifie un verre/une bouteille/une canette de bière (environ 50 cl), un verre/une bouteille/une canette de cidre (environ 50 cl), un verre de vin (environ 15 cl), un verre de spiritueux (environ 5 cl ou un cocktail).



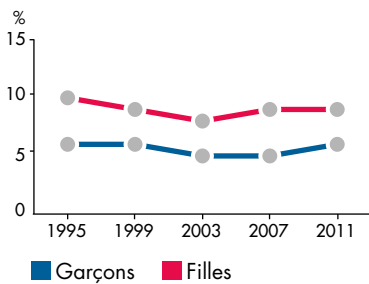
Consommation moyenne estimée d'alcool lors du dernier jour de consommation d'alcool. Moyennes pour 26 pays. (en centilitres d'alcool à 100 %)



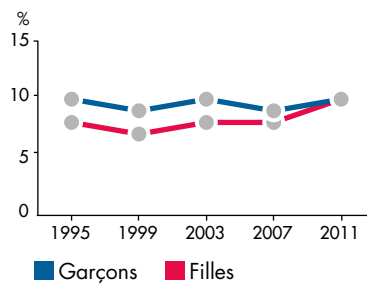
Expérimentation de marijuana ou de haschisch. Moyennes pour 19 pays.



Expérimentation de drogues illicites autres que marijuana ou haschisch. Moyennes pour 19 pays. (Comprend les amphétamines, la cocaïne, le crack, l'ecstasy, le LSD ou d'autres substances hallucinogènes, l'héroïne et (depuis 2007) le GHB.)



Expérimentation de tranquillisants ou de sédatifs sans prescription médicale. Moyennes pour 19 pays.



Expérimentation d'inhalants. Moyennes pour 17 pays.

Cependant, les tendances individuelles de chaque pays divergent, comme l'indiquent les couleurs du tableau récapitulatif pour les huit variables clés. En ce qui concerne les changements survenus entre 2007 et 2011, les jeunes scolarisés de Bosnie-Herzégovine (République de Srpska) affichent des chiffres plus faibles en 2011 qu'en 2007 pour l'ensemble des huit variables clés. Les autres pays affichant un nombre relativement élevé de diminutions sont Malte avec des chiffres plus faibles en 2011 pour six variables, ainsi que l'Islande, la Norvège et la Fédération de Russie (Moscou) avec des chiffres inférieurs pour cinq variables. Dans les cas de l'Islande et de la Norvège, ces variables portent sur toutes les variables liées à l'alcool, tandis que tant l'expérimentation de cannabis que celle de drogues illicites autres que le cannabis, ont diminué à Malte et dans la Fédération de Russie (Moscou).

En Islande, les tendances observées dans les enquêtes précédentes et qui ont placé le pays en position de tête en ce qui concerne la faible consommation d'alcool et l'abstinence de diverses substances se poursuivent.

Des augmentations considérables pour six des huit variables clés peuvent être observées à Chypre et pour cinq d'entre elles en Grèce, en Hongrie et au Monténégro. Les jeunes Chypriotes ont fait état d'une consommation plus importante d'alcool et de drogues illicites en 2011, tandis que ceux qui ont indiqué une utilisation d'inhalants ont diminué de moitié. Les augmentations en Grèce et en Hongrie concernaient l'alcoolisation ponctuelle importante ainsi que les quantités consommées le tout dernier jour. Les augmentations au Monténégro ont principalement commencé à partir des niveaux relativement faibles observés dans l'enquête précédente.

La variable clé concernant les inhalants est celle pour laquelle le plus grand nombre de pays (15) a indiqué des chiffres considérablement plus élevés en 2011 qu'en 2007. Les autres variables pour lesquelles un nombre relativement important de pays rapportent une tendance à la hausse entre les deux dernières enquêtes sont la consommation de type expérimental ou occasionnel de cannabis (11) et la consommation moyenne d'alcool le tout dernier jour (10).

La consommation d'alcool au cours des trente derniers jours et l'alcoolisation ponctuelle importante au cours de la même période représentent les variables clés pour lesquelles le plus grand nombre de pays font état de chiffres significativement plus faibles en 2011 qu'en 2007 (11 pays chacune).

Un examen plus spécifique de trois variables (alcoolisation ponctuelle importante, expérimentation

de cannabis et expérimentation de drogues illicites autres que du cannabis) sur l'ensemble de la période entre 1995 et 2011 révèle que, par rapport à 1995, les chiffres sont relativement inchangés ou supérieurs en 2011 dans la plupart des pays. Les augmentations les plus marquées au niveau de la consommation épisodique sévère, en termes de points de pourcentage, sont observées en Croatie, en Hongrie, en Slovaquie et en Slovénie (21 à 30 points de pourcentage). Les baisses les plus importantes au niveau de la consommation de type expérimental ou occasionnel de cannabis sont constatées en République tchèque (avec la principale augmentation jusque 2003), l'Estonie (principalement jusque 2003) et la Slovaquie (même si son chiffre de 2011 est considérablement inférieur à celui de 2007) (17 à 20 points de pourcentage). À part quelques exceptions, ces pays sont situés dans l'Europe de l'Est.

Une diminution entre 1995 et 2011 de l'alcoolisation ponctuelle importante au cours des trente derniers jours est principalement observée en Islande (23 points de pourcentage), mais également en Finlande (jusque 2007) et en Ukraine (16 points de pourcentage chacun). La consommation de type expérimental ou occasionnel de cannabis a baissé de 19 points de pourcentage en Irlande et de 12 points au Royaume-Uni (jusque 2007). Ces deux pays sont également les seuls à présenter des baisses considérables de la consommation de type expérimental ou occasionnel de drogues illicites autres que du cannabis, avec 13 points de pourcentage au Royaume-Uni (de 1995 à 2007) et 10 en Irlande. À l'exception de l'Ukraine, ces pays sont situés dans l'Europe de l'Ouest.

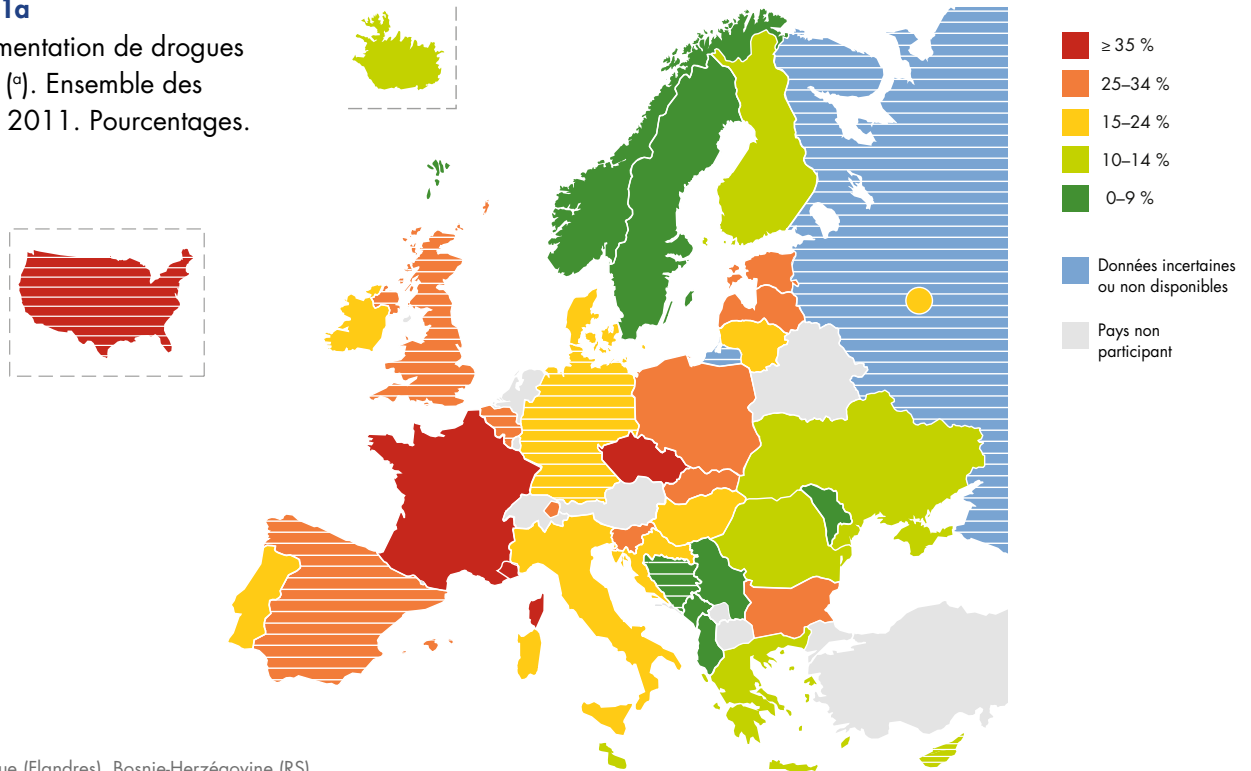
Les cas de (groupes de) pays dont l'évolution va dans la même direction que celles citées plus haut sont évidemment plus nombreux; la baisse de la consommation d'alcool dans certains pays nordiques en est un exemple. Les possibilités d'analyses complémentaires des données ESPAD sont considérables. Il serait souhaitable que tant les chercheurs travaillant sur l'enquête ESPAD que leurs collègues venant d'autres pays exploitent davantage les bases de données ESPAD. Ce travail collaboratif permettrait d'étendre nos connaissances relatives aux consommations de substances psychoactives chez les adolescents européens.

La version complète du rapport ESPAD 2011 peut être consultée sur le site Internet suivant : <http://www.espad.org/espad-reports>

## Figures spécifiques aux drogues

**Figure 1a**

Expérimentation de drogues illicites<sup>(a)</sup>. Ensemble des élèves. 2011. Pourcentages.



(<sup>1</sup>) Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (RS), Chypre, Allemagne (5 länder) et Fédération de Russie (Moscou): couverture géographique limitée.

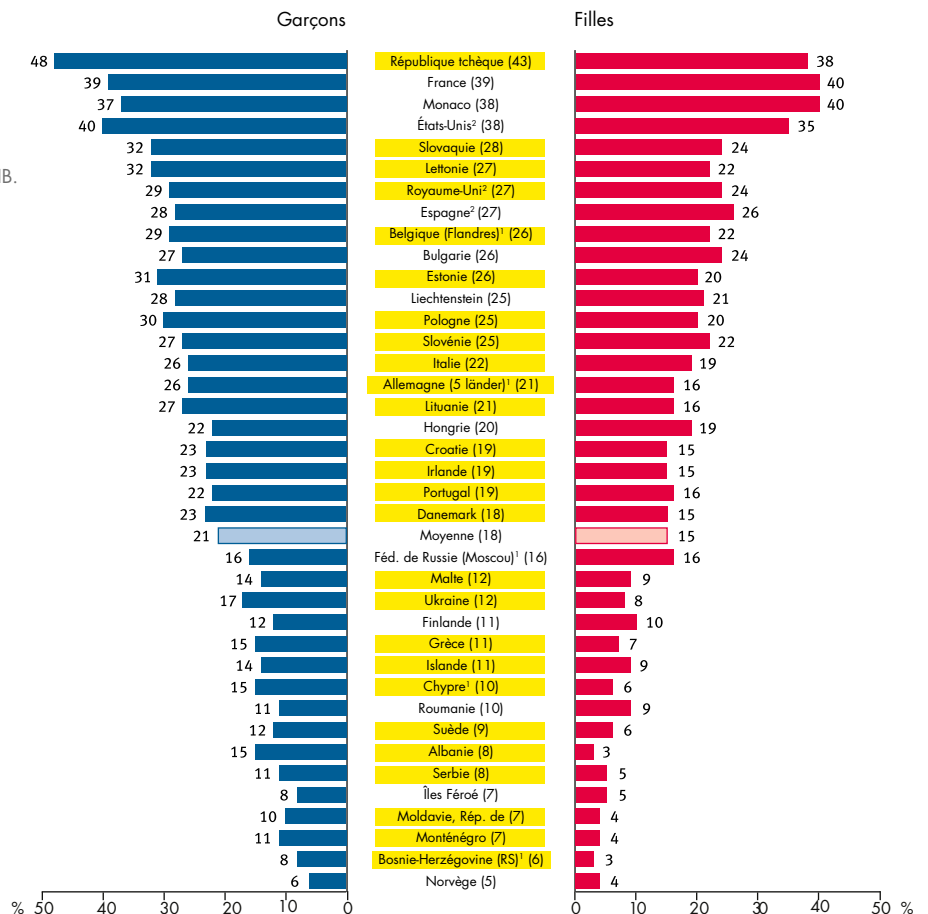
(<sup>2</sup>) Espagne, Royaume-Uni et États-Unis: comparabilité limitée.

(<sup>a</sup>) Comprend le cannabis, les amphétamines, la cocaïne, le crack, l'ecstasy, le LSD ou autres substances hallucinogènes, l'héroïne et le GHB.

**■** Différences significatives entre les garçons et les filles

**Figure 1b**

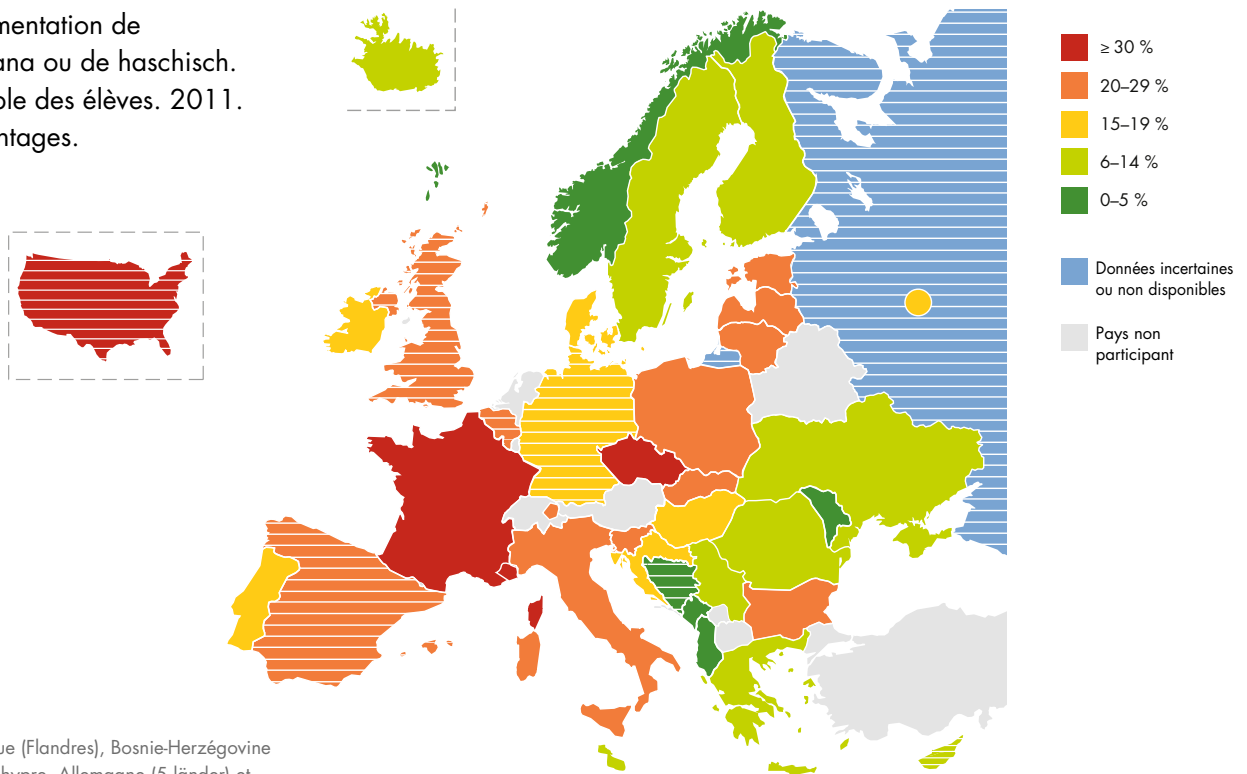
Consommation de type expérimental ou occasionnel de drogues illicites<sup>(b)</sup>, selon le sexe. 2011. Pourcentages.





**Figure 2a**

Expérimentation de marijuana ou de haschisch. Ensemble des élèves. 2011. Pourcentages.



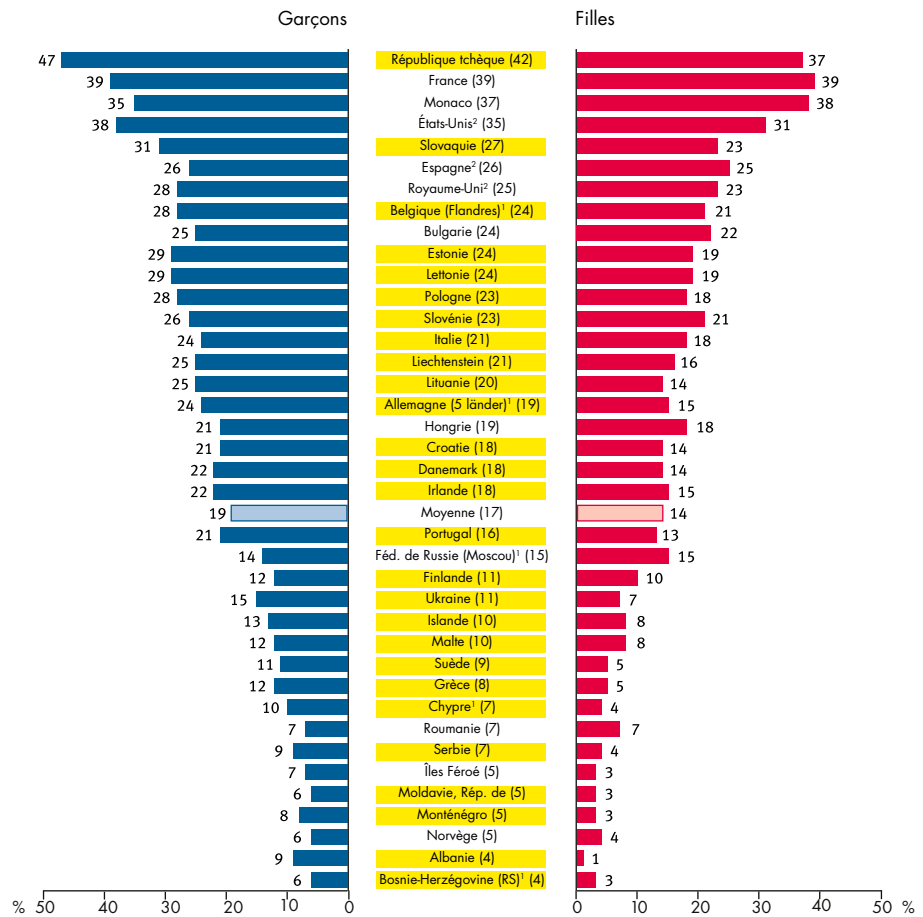
(<sup>1</sup>) Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (RS), Chypre, Allemagne (5 länder) et Fédération de Russie (Moscou): couverture géographique limitée.

(<sup>2</sup>) Espagne, Royaume-Uni et États-Unis: comparabilité limitée.

Différences significatives entre les garçons et les filles

**Figure 2b**

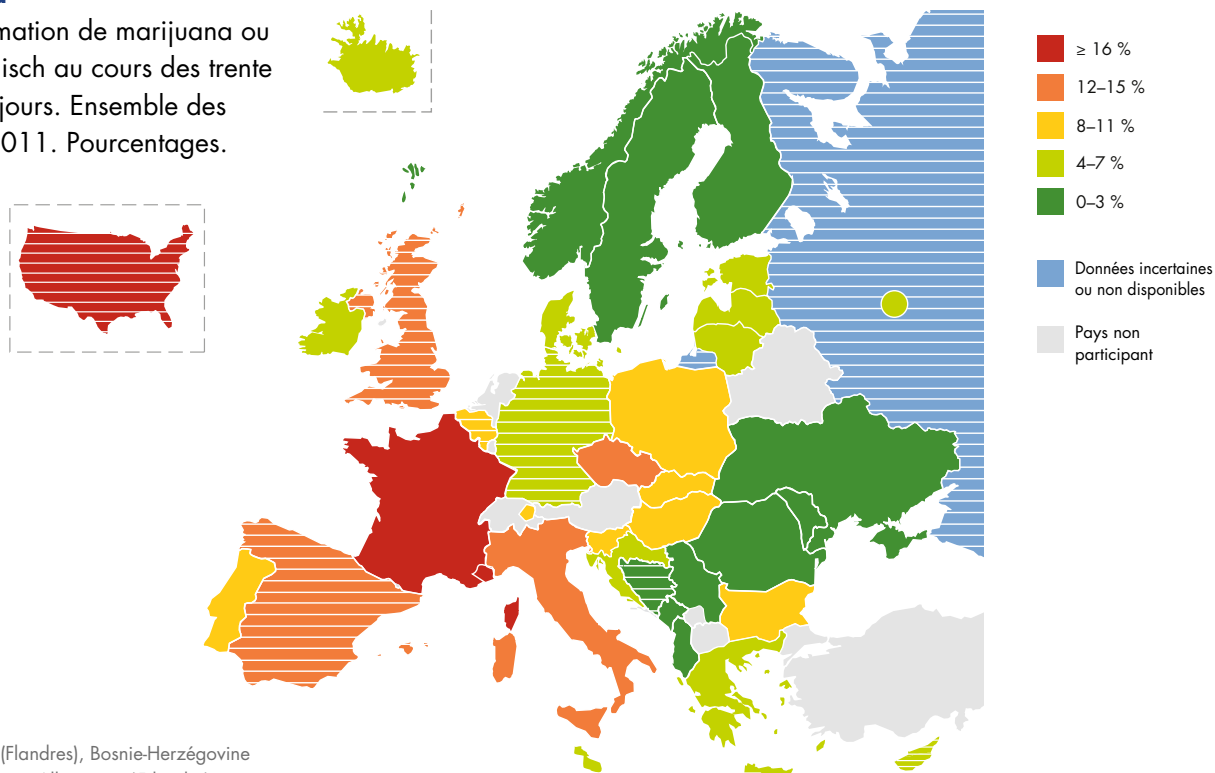
Expérimentation de marijuana ou de haschisch, selon le sexe. 2011. Pourcentages.





**Figure 3a**

Consommation de marijuana ou de haschisch au cours des trente derniers jours. Ensemble des élèves. 2011. Pourcentages.



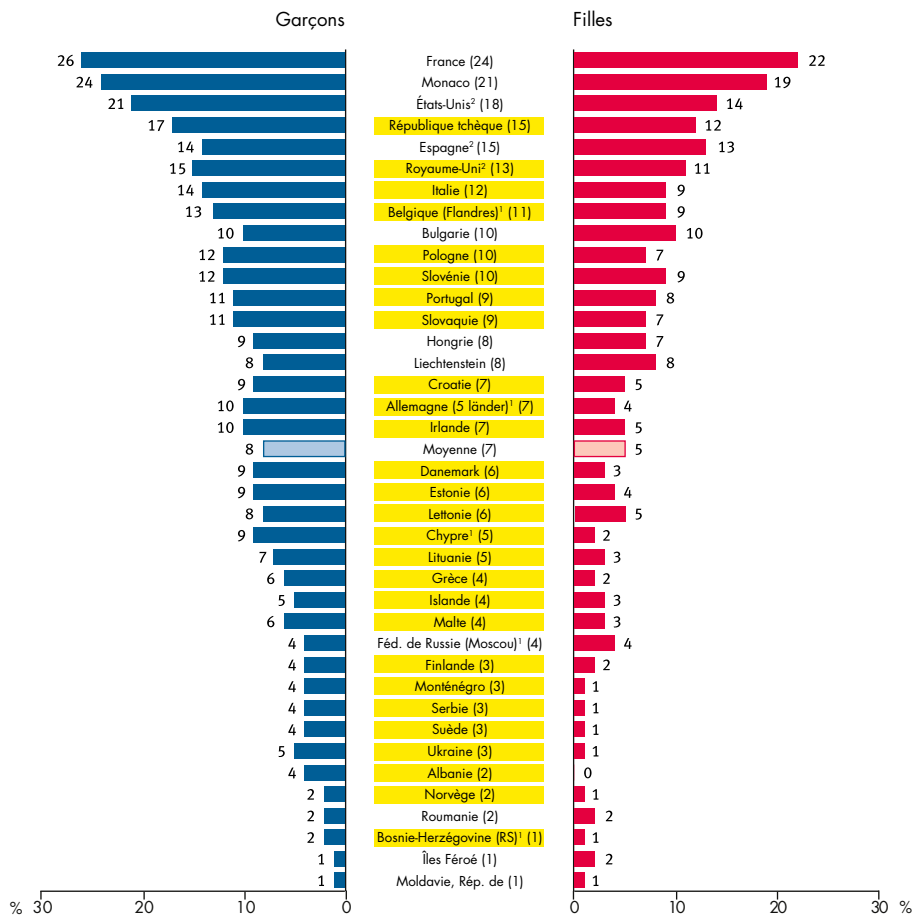
(<sup>1</sup>) Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (RS), Chypre, Allemagne (5 länder) et Fédération de Russie (Moscou): couverture géographique limitée.

(<sup>2</sup>) Espagne, Royaume-Uni et États-Unis: comparabilité limitée.

  Différences significatives entre les garçons et les filles

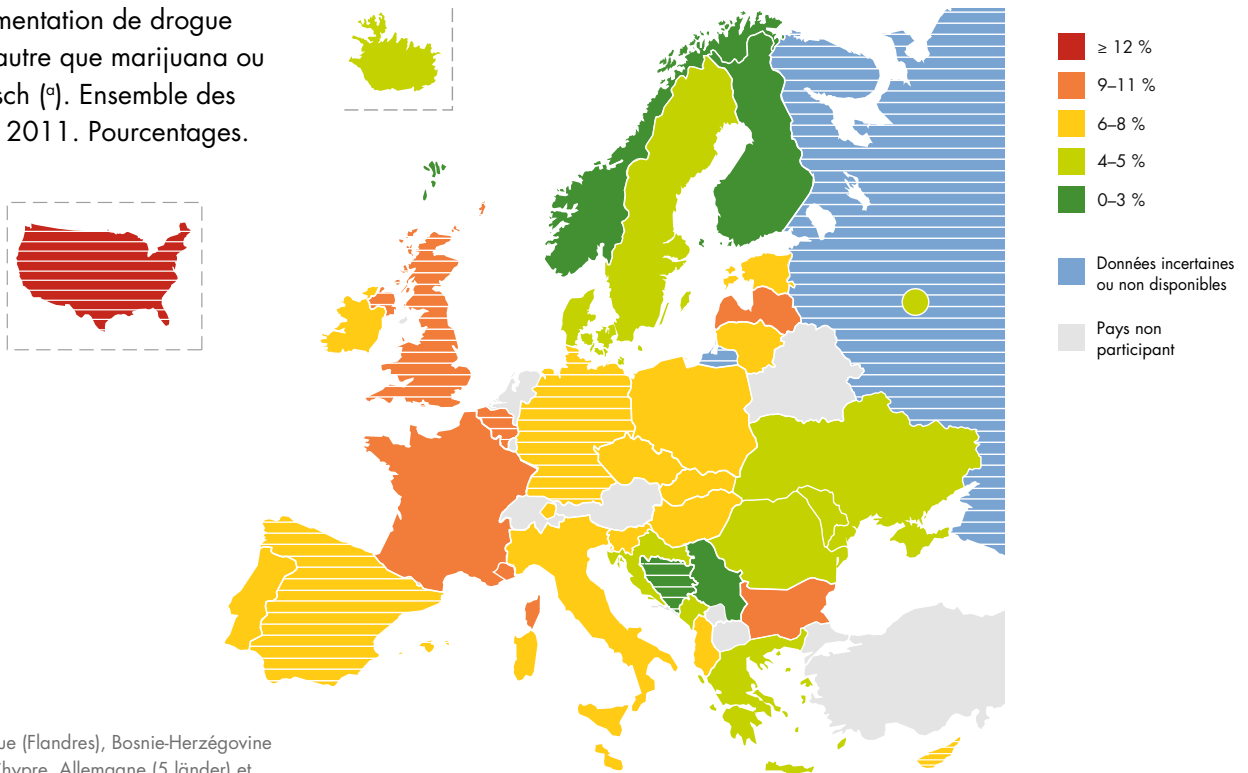
**Figure 3b**

Consommation de marijuana ou de haschisch au cours des trente derniers jours, selon le sexe. 2011. Pourcentages.



**Figure 4a**

Expérimentation de drogue illicite autre que marijuana ou haschisch (°). Ensemble des élèves. 2011. Pourcentages.



(<sup>1</sup>) Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (RS), Chypre, Allemagne (5 länder) et Fédération de Russie (Moscou): couverture géographique limitée.

(<sup>2</sup>) Espagne, Royaume-Uni et États-Unis: comparabilité limitée.

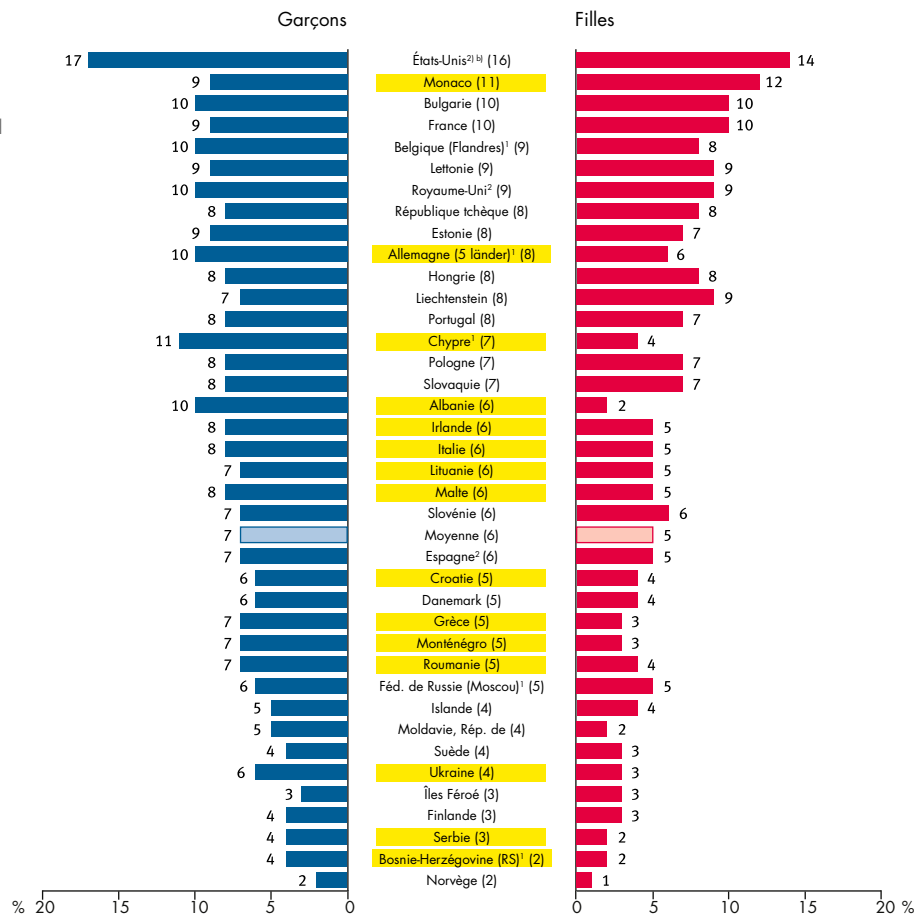
(°) Comprend les amphétamines, la cocaïne, le crack, l'ecstasy, le LSD ou autres hallucinogènes, l'héroïne et le GHB.

(<sup>b</sup>) Comprend les tranquillisants; ne comprend pas l'ecstasy ou le GHB.

**■** Différences significatives entre les garçons et les filles

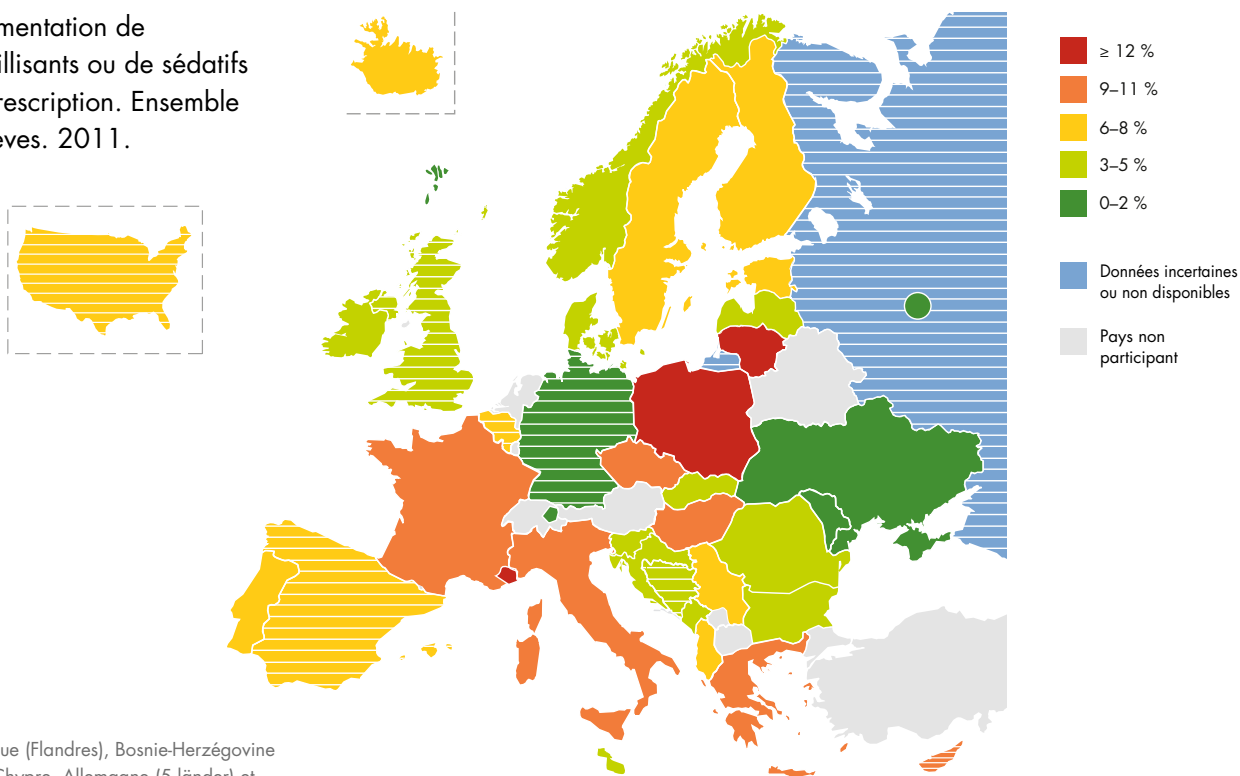
**Figure 4b**

Expérimentation de drogue illicite autre que marijuana ou haschisch (°), selon le sexe. 2011. Pourcentages.



**Figure 5a**

Expérimentation de tranquillisants ou de sédatifs hors prescription. Ensemble des élèves. 2011.



(<sup>1</sup>) Belgique (Flandres), Bosnie-Herzégovine (RS), Chypre, Allemagne (5 länder) et Fédération de Russie (Moscou): couverture géographique limitée.

(<sup>2</sup>) Espagne, Royaume-Uni et États-Unis: comparabilité limitée.

**■** Différences significatives entre les garçons et les filles

**Figure 5b**

Expérimentation de tranquillisants ou de sédatifs hors prescription, selon le sexe. 2011. Pourcentages.

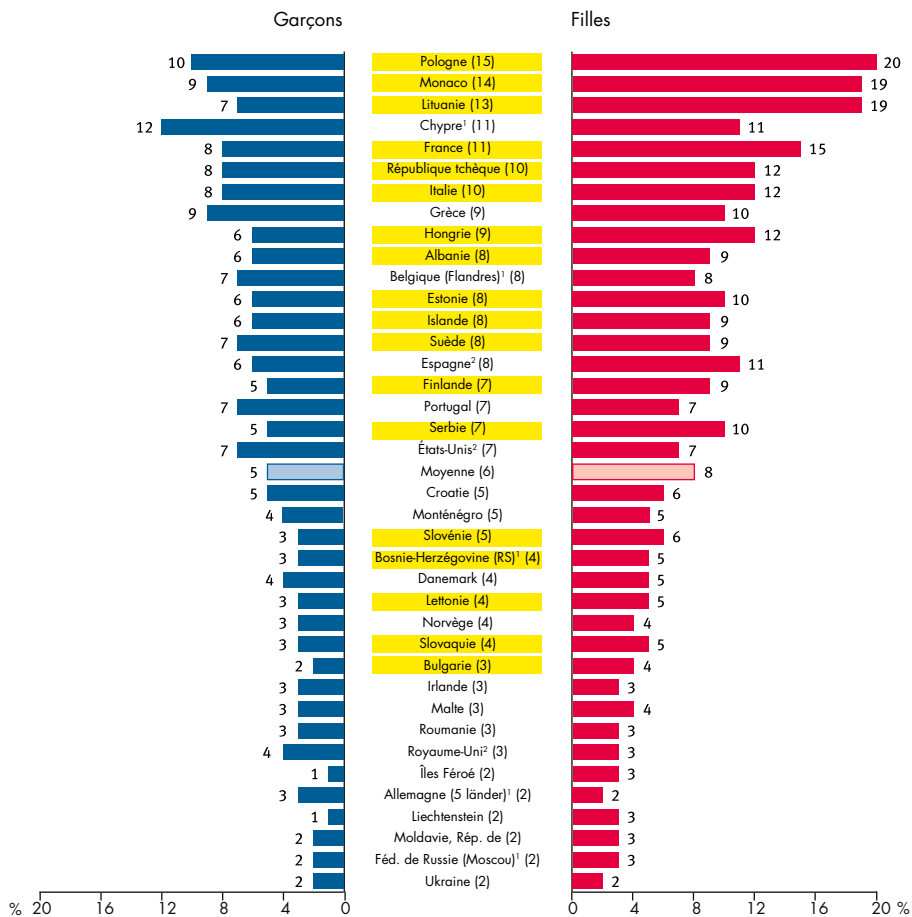
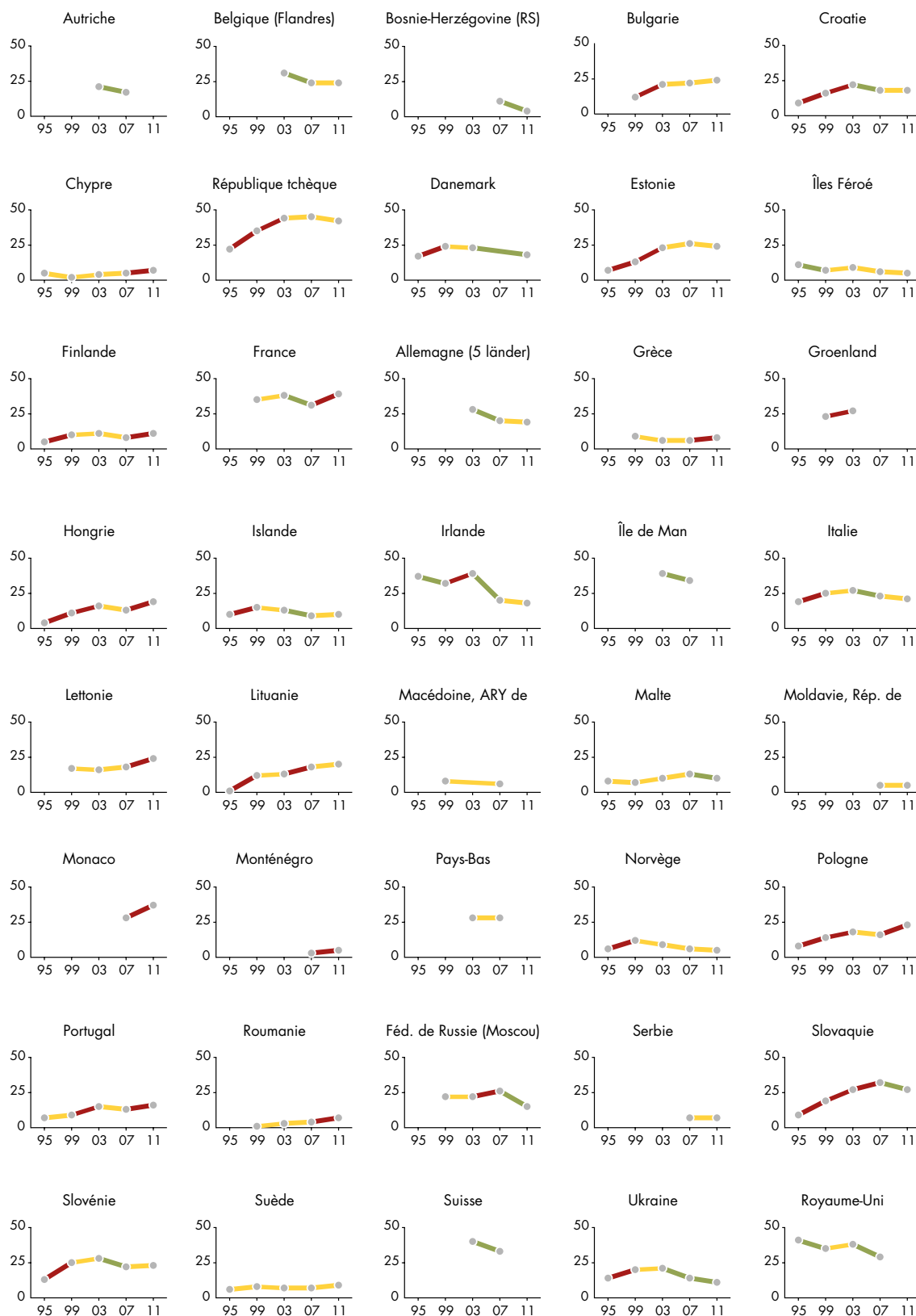
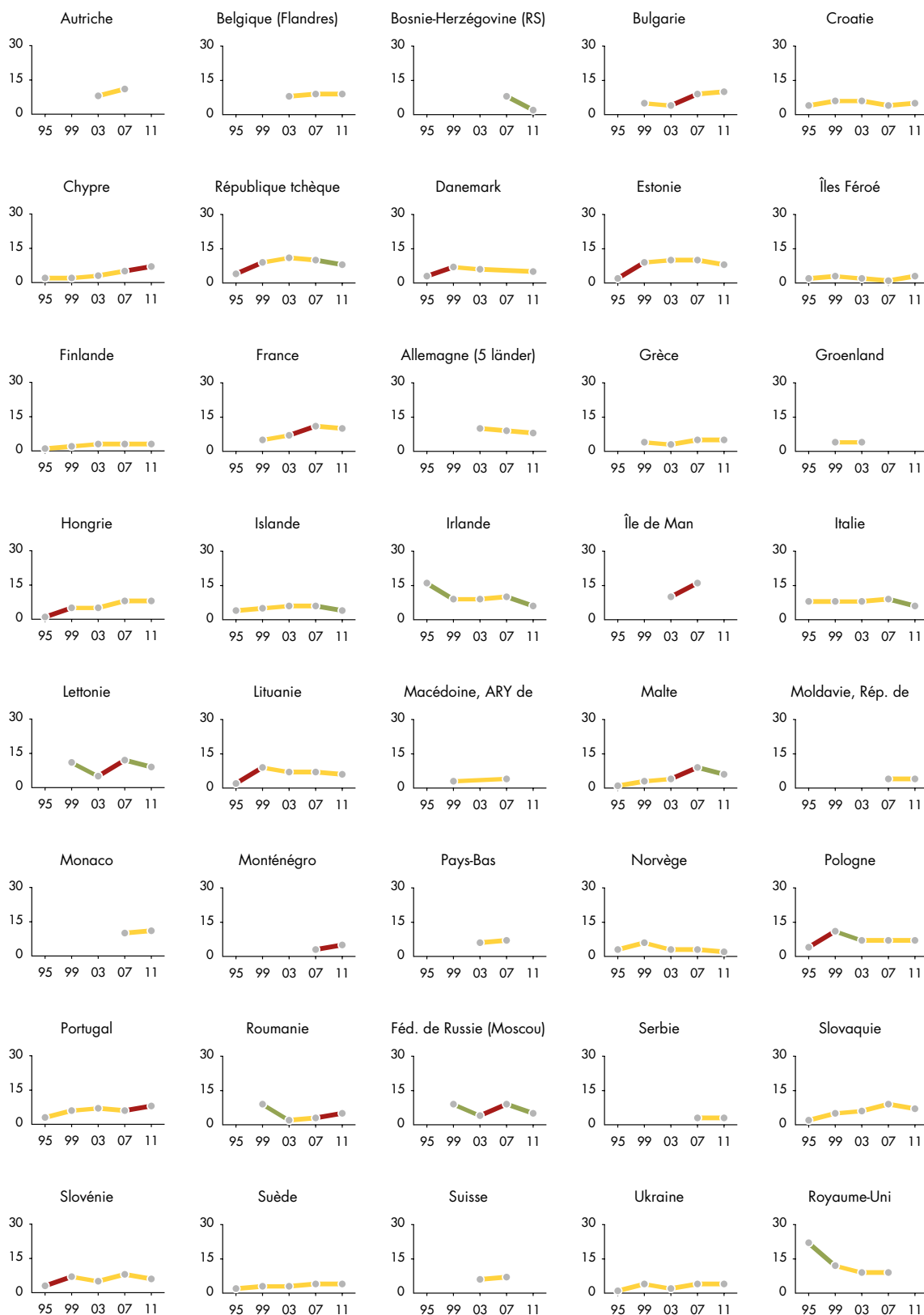


Figure 6 Expérimentation de marijuana ou de haschisch, par pays. 1995–2011. Pourcentages.



Remarque: Les changements au niveau national survenus entre 2007 et 2011 ont fait l'objet d'un test statistique excepté pour trois pays pour lesquels ces analyses n'étaient pas possibles (Danemark, Royaume-Uni et Norvège). Les changements inférieurs à quatre points de pourcentage entre les précédentes collectes de données n'ont pas été pris en considération comme de réels changements. Les diminutions statistiquement significatives sont indiquées en vert, les augmentations en rouge et les situations inchangées en jaune.

**Figure 7** Expérimentation de drogue illicite quelconque autre que marijuana ou haschisch, par pays. 1995–2011. Pourcentages.



Remarque: Les changements au niveau national survenus entre 2007 et 2011 ont fait l'objet d'un test statistique, excepté pour trois pays pour lesquels ces analyses n'étaient pas possibles (Danemark, Royaume-Uni et Norvège). Les changements inférieurs à quatre points de pourcentage entre les précédentes collectes de données n'ont pas été pris en considération comme de réels changements. Les diminutions statistiquement significatives sont indiquées en vert, les augmentations en rouge et les situations inchangées en jaune.

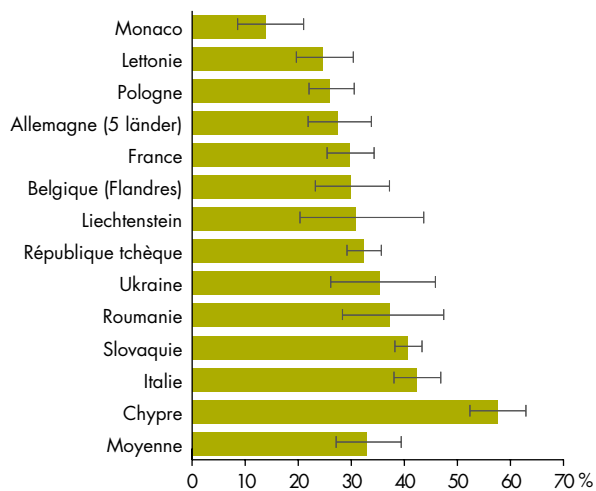
**Tableau 1** Prévalence de la polyconsommation de drogues dans 29 pays. 2007 et 2011. Pourcentages.

	+ de 2 substances		+ de 3 substances	
	2007	2011	2007	2011
Belgique (Flandres)	12,5	12,9	5,4	4,5
Bulgarie	13,0	12,9	5,0	5,2
Croatie	10,2	12,3	3,4	4,3
Chypre	8,0	11,2	3,0	5,0
République tchèque	16,2	16,1	6,7	5,9
Estonie	8,3	7,9	3,6	2,5
Finlande	4,8	5,8	1,7	2,2
France	15,4	20,1	7,6	7,8
Allemagne (5 länder)	11,6	9,8	3,9	3,5
Grèce	7,5	7,5	2,3	2,6
Hongrie	9,4	10,2	3,6	5,0
Islande	5,4	4,1	2,2	1,7
Irlande	10,2	6,7	4,6	2,4
Italie	16,1	13,1	7,3	6,2
Lettonie	9,7	9,2	3,6	3,6
Lituanie	9,4	7,7	3,1	2,8
Malte	9,9	7,8	4,0	3,3
Monaco	10,2	17,9	5,0	8,3
Monténégro	2,8	4,4	1,1	2,0
Norvège	3,0	1,5	1,6	0,6
Pologne	8,2	10,7	3,0	4,0
Portugal	7,4	7,1	2,7	3,1
Roumanie	4,0	5,5	1,1	1,6
Fédération de Russie (Moscou)	6,8	6,4	2,4	1,8
Serbie	6,2	5,9	2,0	2,1
Slovaquie	12,2	9,4	4,7	3,5
Slovénie	10,2	9,8	4,2	4,0
Suède	3,7	3,9	1,6	1,2
Ukraine	5,8	5,0	1,8	1,9

Remarque: La polyconsommation de drogues est définie comme au moins deux consommations parmi les usages suivants : cigarette (plus de 5 cigarettes par jour au cours des trente derniers jours), alcool (consommation à 10 occasion ou plus au cours des trente derniers jours), cannabis (toute consommation au cours des trente derniers jours), autres drogues illicites (amphétamines, cocaïne, crack, héroïne et ecstasy ainsi que LSD ou autres substances hallucinogènes) (quel que soit l'usage au cours de la vie) et tranquillisants/sédatifs sans prescription (quel que soit l'usage au cours de la vie).

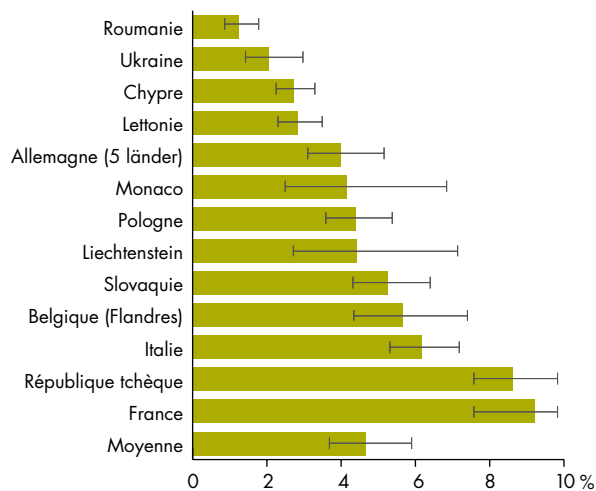
**Figure 8**

Proportion de consommateurs à haut risque parmi ceux qui ont consommé du cannabis au cours des douze derniers mois.



**Figure 9**

Proportion d'utilisateurs à haut risque parmi l'ensemble des élèves selon les pays.



Remarque: L'échelle de dépistage de l'abus-dépendance au cannabis (Cannabis Abuse Screening Test, CAST), a été utilisée pour estimer le risque des problèmes liés au cannabis parmi les 13 pays (sur 36) de l'enquête ESPAD qui ont posé ce module de questions. Le score total CAST va de 0 à 6 points, un seuil de 2 points ou plus indiquant un usage de cannabis à haut risque.



Observatoire européen des drogues et des toxicomanies

**Résumé — Rapport 2011 sur l'enquête ESPAD**

Luxembourg: Office des publications officielles de l'Union européenne

2012 — 22 p. — 21x29.7 cm

ISBN 978-92-9168-516-5

## À propos de l'OEDT et de l'ESPAD

L'Observatoire européen des drogues et toxicomanies (OEDT) est l'un des organismes décentralisés de l'Union européenne. Créé en 1993 et siégeant à Lisbonne, il constitue la source principale d'informations sur les drogues et la toxicomanie en Europe.

L'OEDT collecte, analyse et diffuse des informations factuelles, objectives, fiables et comparables sur les drogues et la toxicomanie. Ce faisant, il offre au public une vue d'ensemble du phénomène de la drogue en Europe fondée sur des faits probants.

Le projet européen d'enquête en milieu scolaire sur l'alcool et les autres drogues (ESPAD) consiste en un effort de collaboration entre des équipes de recherche indépendantes présentes dans plus de quarante pays européens. Il s'agit donc du projet de recherche transnational le plus vaste au monde en matière de consommation de substances chez les adolescents.

L'ESPAD a été créé en 1993 à l'initiative du Swedish Council for Information on Alcohol and Other Drugs (CAN) et avec le soutien du groupe Pompidou du Conseil de l'Europe. Le premier exercice de collecte de données a été conduit dans 26 pays en 1995. Le rapport ESPAD 2011 présente les résultats issus de la cinquième vague, conduite dans 36 pays au cours de l'année 2011.

Ce résumé multilingue est un produit du cadre de coopération entre l'OEDT et ESPAD. Nos objectifs communs visent notamment à élargir l'accès aux informations et aux connaissances apportées par le projet ESPAD en matière de consommation d'alcool et autres drogues chez les élèves, et à améliorer la disponibilité, la qualité et la comparabilité des données de cette enquête en milieu scolaire.

